

Montbéliard Agglomération

AUDINCOURT

Près de 400 manifestants « pour une société plus fraternelle »

Ianis Mischi



Le cortège a marqué un long arrêt devant le temple, avant de gagner le village syndical et associatif. Photo Ianis Mischi

Festif et familial, le défilé de la fête du travail à Audincourt a rassemblé 380 personnes. Toutes unies pour défendre les droits des travailleurs, dont cette journée symbolique du 1er-Mai attaquée « par la droite et l'extrême droite. C'est un symbole. Un acquis social comme les congés payés et la Sécu. On n'y touche pas ! »

Ils étaient près de 400 à battre le pavé dans les rues d'Audincourt. Actifs, retraités, enfants, syndicalistes, élus ou simples citoyens. Un 1^{er} -Mai de revendications, d'union, de fête et de refus. Refus de céder à la pression « de la droite et du patronat qui attaque le 1^{er} -Mai. C'est le seul jour chômé qui a été obtenu pour la défense des travailleurs. C'est comme avec le travail du dimanche, on parle d'abord de volontariat et ça devient du grignotage des droits des travailleurs. Il ne faut pas être dupe, on sait très bien que le volontariat n'est pas applicable à tous... À un moment où les droits des travailleurs sont remis en cause, c'est important de défendre ce jour-là et d'être solidaires... »

Pour Catherine Manière, salariée dans le privé, « en plus des remises en cause des politiques, le 1er-Mai est attaqué par le plus grand nombre. Autour de moi, beaucoup de gens me disent que les boulangeries et les magasins devraient ouvrir le 1^{er} -Mai. Mais non ! C'est un acquis social que l'on doit à nos grands-parents et arrière-grands-parents. Un acquis social au même

titre que les congés payés. On n'a pas le droit de s'attaquer à ce symbole. La CGT est là pour le rappeler. »

Le cortège poursuit son chemin et bifurque vers la Filature où [un village associatif et syndical](#) a été monté pour l'occasion. Un groupe de musique fait des reprises de reggae puis du rock, on y trouve de quoi se restaurer et s'humecter le gosier après une heure et demie à crier des slogans. Et des stands avec les Flammes kurdes, les Alévis, le collectif pour la Palestine... Un dernier point qui en a fait réagir certains, lors de la manifestation de l'an passé. Les drapeaux palestiniens ont-ils leur place dans une manifestation des travailleurs, en France ?

[Bruno Lemerle, figure historique de la CGT du pays de Montbéliard](#), y répond en refaisant l'historique de ce rendez-vous : « Le 1er-Mai n'est pas seulement une journée de fête, c'est la journée internationale de lutte des travailleurs, avec des mobilisations dans le monde entier de ceux qui se battent pour une société plus fraternelle, plus humaine. En France, on a obtenu que ce soit le seul jour férié obligatoirement chômé. En hommage aux luttes du passé qui nous ont permis d'avoir des services publics, une Sécurité sociale et des congés payés. Mais aussi aux luttes actuelles (salaires, retraites, protection sociale) et celles de demain, avec notamment les luttes pour la paix. Car l'argent qui va à l'armement ne va pas dans les services publics et à la protection sociale. »